

4 Économie

Situation bancaire et monétaire à fin août 2016

Les avoirs extérieurs nets du Gabon en baisse de 40 %

MSM
Libreville/Gabon

LE Comité monétaire et financier (CMF) du Gabon a pris acte de l'évolution de la situation monétaire et bancaire du pays à fin août 2016. Selon la Banque des Etats de l'Afrique centrale (BEAC), en raison de la chute des prix des princi-

pales matières d'exportation (pétrole et manganèse), elle se caractérise par une baisse des avoirs extérieurs nets de 40,7% à 773,5 milliards FCFA, et un taux de couverture de la monnaie qui s'est dégradé de 15,4 points à 69,8% (mais demeure au-dessus du taux en zone Cemac qui est de 64,45%) contre 85,4% à fin août 2015. Toutefois, le CMF a relevé un accroissement du crédit



Photo : D.R.

Les avoirs extérieurs nets du Gabon ont baissé de 40 %.

intérieur de 52,2% à 1 569,8 milliards FCFA, (alors que dans le même temps, les crédits à l'économie se sont contractés de 3,5%) ; et un repli de la masse monétaire de 0,4% à 2 159,1 milliards, induite par la diminution des avoirs extérieurs.

Pour le CMF, la situation bancaire d'ensemble du Gabon demeure satisfaisante.

Lutte contre la vie chère

Le ministre délégué à l'Economie en contrôleur des prix

LRA
Libreville/Gabon

Du quartier Avéa, en passant par Nkembo, Cocotiers, Kinguélé, jusqu'aux Akébé, Pascal Houangni Ambouroue, ministre délégué à l'Economie, voulait s'assurer que les prix des produits alimentaires plafonnés par l'Etat étaient respectés, et que les aliments vendus étaient de bonne qualité.

de la Programmation du développement, Pascal Houangni Ambouroue, était, samedi dernier, en tête d'une campagne de contrôle de prix des produits alimentaires plafonnés par l'Etat. Il était accompagné des techniciens de la direction générale de la Concurrence et de la Consommation (DGCC), et des représentants des associations des consommateurs, entre autres.

L'objectif, à terme, est de faire participer les populations de façon quotidienne à la surveillance des mesures gouvernementales visant à lutter contre la vie chère, à travers l'utilisation d'un numéro vert, le 8085.



Photo : D.R.

Pascal Houangni Ambouroue (veste noire), ministre délégué à l'Economie dans les magasins de Libreville, pour s'assurer du respect par les opérateurs des prix des produits plafonnés par l'Etat.

« Il y a une responsabilité de la population qu'il faut susciter. Un numéro vert, 8085, a été mis sur pied. Dès lors que

les populations constatent que certains boutiquiers dérapent, il leur revient d'appeler ce numéro pour indiquer le lieu où les prix ne sont pas respectés, afin que l'Etat puisse ainsi concrétiser l'engagement qu'il a pris auprès des Gabonais de lutter contre la vie chère», a-t-il insisté.

Le constat aura été le même lors du passage inopiné du ministre délégué dans les magasins d'Avéa, Akébé, Kinguélé, Nkembo et autres : les prix des produits alimentaires plafonnés par l'Etat ne sont pas respectés par les commerçants. et la chaîne de froid est souvent défectueuse dans la conservation des produits.

À chaque étape, le membre du gouvernement a sensibilisé, instruit des destructions de produits impropres à la consommation et promis des mesures à l'encontre des contrevenants.

« La première chose sera de convoquer les fautifs. Car, les techniciens de la DGCC ont fait un inventaire des éléments qui ne sont pas aux normes. Ils prendront les mesures appropriées », a par ailleurs indiqué M. Houangni Ambouroue.

Le ministre délégué a souligné que cette descente n'est pas une action ponctuelle, mais la première d'une longue série.

Ouverture hier de la 22e Conférence des Nations unies sur le climat, à Marrakech

Une COP pour l'application et l'action

AFP
Marrakech/Maroc

LA 22e conférence climatique de l'ONU s'est ouverte lundi à Marrakech avec à l'ordre du jour l'application de l'accord de Paris, qui pour la première fois avait vu la communauté internationale s'engager contre le réchauffement. Pour ces premiers jours, les quelque 15.000 participants à cette COP22 - négociateurs, élus, scientifiques, ONG, entreprises... - devraient avoir largement l'esprit outre-Atlantique, où se joue la présidentielle américaine. Alors que le républicain Donald Trump a déjà assuré qu'il attaquerait l'accord s'il était élu, la responsable climat de l'ONU s'est dit, dimanche, "désireuse de travailler avec le/la futur(e) président(e)".

"Nous espérons que nous pourrions avoir une relation très constructive et positive", a dit à la presse Patri-

cia Espinosa. Les Etats-Unis (2e émetteur mondial de gaz à effet de serre, sources du réchauffement) "sont l'un de nos partenaires les plus importants, leur participation à cet accord est cruciale".

"Maintenant, l'accord de Paris est entré en vigueur" vendredi, a-t-elle rappelé: "Et nous sommes tous contraints par cet engagement". L'accord de Paris adopté fin 2015, signé par 192 Etats, a été ratifié jusqu'ici par 100 d'entre eux (représentant près de 70% des émissions mondiales), a souligné lundi en ouvrant la conférence la présidente de la COP21 Ségolène Royal.

"Oui, nous avons tous ensemble rendu possible ce que l'on disait impossible", a déclaré la ministre française. Mais à la COP22 à Marrakech, les négociateurs devront commencer à s'accorder sur toute une liste de procédures, qui feront au final de Paris un vrai succès ou pas.

Leur première tâche sera, selon la négociatrice française Laurence Tubiana,



Photo : D.R.

La COP 22 s'est ouverte hier à Marrakech.

d'"achever les règles" de ce pacte complexe qui inclut notamment un objectif collectif (ne pas dépasser +2°C de réchauffement), des promesses nationales d'action (insuffisantes à ce stade) et des principes généraux pour les revoir à la hausse. Concrètement, cela signifiera résoudre toute une série de questions délicates: comment suivre les émissions de GES de chaque pays? comment garantir le financement des politiques climatiques des pays du Sud promis par le Nord? Quels pourront être les critères de

"compensation" des pays pauvres touchés par les impacts climatiques, sécheresses, inondations et autres tempêtes?

"La COP22 est vraiment une COP pour l'application et l'action", a expliqué le négociateur américain Jonathan Pershing à la presse. Le consensus actuel est de parvenir à un accord sur ces sujets d'ici 2018.

Comblent le fossé

Un bilan global des engagements nationaux en matière de réduction d'émissions -

issues pour l'essentiel de la combustion du pétrole, du gaz et du charbon - est aussi prévu en 2018, sur la base du volontariat.

La réalisation des plans actuels éviterait les catastrophiques +4/5°C attendus en l'absence de politiques climatiques, mais met encore la planète sur une trajectoire extrêmement dangereuse de +3°C. D'où la nécessité de renforcer ces engagements.

"Nous devons combler ce fossé", dit Mme Tubiana: "La grande bataille des deux ans à venir porte sur la manière dont nous pourrions amener les pays à accentuer leur ambition".

L'accord de Paris appelle à limiter le réchauffement en deçà de +2°C par rapport à avant la Révolution industrielle, voire 1,5°C, un défi énorme. Sur le terrain, de nombreux signaux montrent que le changement est en cours et la transition vers des énergies plus propres amorcée. 2015 a été une année record pour les investissements dans les énergies

renouvelables, notamment dans les pays émergents. Les entreprises - présentes comme jamais à la COP - commencent elles-mêmes à prendre leur part, poussées par la nécessité d'anticiper le changement vers une économie bas-carbone.

Mais dans le même temps, les scientifiques continuent de sonner l'alarme. Après deux années record, 2016 devrait de nouveau être la plus chaude jamais enregistrée sur Terre, et les concentrations de gaz à effet de serre ne cessent de croître.

"Si nous ne commençons pas à prendre des mesures supplémentaires dès maintenant (pour réduire les émissions), nous finirons par pleurer devant une tragédie humaine évitable", a prévenu jeudi Erik Solheim, directeur du Programme des Nations unies pour l'environnement (PNUE). A Marrakech, pour la seconde semaine de la COP, une soixantaine de chefs d'Etat et de gouvernement viendront, le 15 novembre, renforcer l'élan politique.

<p>CHANGEMENTS</p> <p>Union Gabonaise de Banque</p> <p>SiteWeb : http://www.ugb-banque.com</p>	<p>COURS INDICATIFS DES DEVISES EN DATE DU 08/11/2016</p>			<p>INDICES BOURSINIERS</p>																																																																					
	<table border="1"> <thead> <tr> <th>DEV</th> <th>EUR/DEV</th> <th>DEV/COT</th> <th>DEV/CFA</th> <th>DEV</th> <th>CFA</th> </tr> </thead> <tbody> <tr> <td>XAF</td> <td>xxxxx</td> <td>xxxxx</td> <td>xxxxxx</td> <td>1 EUR</td> <td>655,957</td> </tr> <tr> <td>USD</td> <td>1,1062</td> <td>1USD =</td> <td>592,982</td> <td>1 USD</td> <td>629,262</td> </tr> <tr> <td>CAD</td> <td>1,4813</td> <td>1CAD =</td> <td>442,825</td> <td>1 CAD</td> <td>466,410</td> </tr> <tr> <td>JPY</td> <td>115,4000</td> <td>1JPY =</td> <td>5,684</td> <td>100 JPY</td> <td>591,088</td> </tr> <tr> <td>GBP</td> <td>0,8904</td> <td>1GBP =</td> <td>736,699</td> <td>1 GBP</td> <td>769,100</td> </tr> <tr> <td>CHF</td> <td>1,0789</td> <td>1CHF =</td> <td>607,987</td> <td>100 CHF</td> <td>63 652,64</td> </tr> <tr> <td>ZAR</td> <td>14,8845</td> <td>1ZAR =</td> <td>44,070</td> <td>100 ZAR</td> <td>4 582,73</td> </tr> <tr> <td>MAD</td> <td>10,8465</td> <td>1MAD =</td> <td>60,476</td> <td>MAD</td> <td>62,89</td> </tr> <tr> <td>CNY</td> <td>7,4941</td> <td>1CNY =</td> <td>87,530</td> <td>1CNY</td> <td>90,16</td> </tr> </tbody> </table>			DEV	EUR/DEV	DEV/COT	DEV/CFA	DEV	CFA	XAF	xxxxx	xxxxx	xxxxxx	1 EUR	655,957	USD	1,1062	1USD =	592,982	1 USD	629,262	CAD	1,4813	1CAD =	442,825	1 CAD	466,410	JPY	115,4000	1JPY =	5,684	100 JPY	591,088	GBP	0,8904	1GBP =	736,699	1 GBP	769,100	CHF	1,0789	1CHF =	607,987	100 CHF	63 652,64	ZAR	14,8845	1ZAR =	44,070	100 ZAR	4 582,73	MAD	10,8465	1MAD =	60,476	MAD	62,89	CNY	7,4941	1CNY =	87,530	1CNY	90,16	<table border="1"> <thead> <tr> <th></th> <th>en date du</th> <th></th> </tr> </thead> <tbody> <tr> <td>CAC 40</td> <td>08/11/2016</td> <td>4453,90</td> </tr> <tr> <td>DOW JONES</td> <td>08/11/2016</td> <td>18 158,69</td> </tr> </tbody> </table>			en date du		CAC 40	08/11/2016	4453,90	DOW JONES	08/11/2016
DEV	EUR/DEV	DEV/COT	DEV/CFA	DEV	CFA																																																																				
XAF	xxxxx	xxxxx	xxxxxx	1 EUR	655,957																																																																				
USD	1,1062	1USD =	592,982	1 USD	629,262																																																																				
CAD	1,4813	1CAD =	442,825	1 CAD	466,410																																																																				
JPY	115,4000	1JPY =	5,684	100 JPY	591,088																																																																				
GBP	0,8904	1GBP =	736,699	1 GBP	769,100																																																																				
CHF	1,0789	1CHF =	607,987	100 CHF	63 652,64																																																																				
ZAR	14,8845	1ZAR =	44,070	100 ZAR	4 582,73																																																																				
MAD	10,8465	1MAD =	60,476	MAD	62,89																																																																				
CNY	7,4941	1CNY =	87,530	1CNY	90,16																																																																				
	en date du																																																																								
CAC 40	08/11/2016	4453,90																																																																							
DOW JONES	08/11/2016	18 158,69																																																																							
<p>BRENT (IPE) US Dollars/Baril 08 Novembre 2016: 45,88</p>																																																																									